

votions , en donnant quelques medains au jardinier. Ce lieu là est bien entretenu , et y a de toutes sortes d'arbres , comme palmiers , cassiers , carrobiers , sycomores , figuiers , meuriers blancs et noirs, orangers : et plusieurs autres herbes, et plantes.»

La description des Pyramides est des plus intéressantes ; il fait l'ascension et visite l'intérieur de la plus grande , de celle de Chéops. L'espace nous manque pour donner au lecteur cette curieuse description. Le sphinx , les momies , le désert et son horizon sans bornes , rien n'est oublié.

Enfin, le 12 août de la même année, ils quittent le Caire, après y avoir séjourné treize jours. Cinq jeunes orfèvres , *François* de nation , dont l'un parlait bien le moresque, sont ses compagnons de voyage. Ils se mêlent à une caravane de huit cents chameaux en destination de Suez. Lesdits chameaux « en travaillant merveilleusement sa personne » rappellent à Jean Palerne les orages qu'il a essayés en mer. Le trot un peu dur de sa monture ne l'empêche pas cependant de jeter un coup d'œil sur le désert , sur les roses de Jéricho , sur les gazelles , les vipères , les rats blancs, les *chappons sauvages*, et les poules de *Pharaon*. Enfin , après quelques jours de marche , Palerne et ses compagnons quittent la caravane et font halte près des fontaines amères de Moïse , en laissant Suez à leur droite. Ils font provision d'eau pour deux jours , et s'enfoncent dans un désert sablonneux qui n'a pour hôtes que des autruches et des Arabes qui exercent l'honnête profession de voleurs. Quelques arquebusades pleines d'à-propos dispensent nos voyageurs de l'inconvénient assez grave de leur céder leurs havre-sacs. Ils continuent leur marche et dix jours après avoir quitté le Caire , ils arrivent au Sinaï , près du monastère de Sainte-Catherine, situé au pied de la montagne. Un moine grec , un Caloyer (1) les reçoit dans une petite habitation. Les autres moines , dans la crainte d'un assaut des Arabes, s'étaient dispersés depuis peu , laissant sur les lieux leur compagnon pour traiter des conditions de la paix.

(1) Moine grec de l'ordre de Saint-Basile. Palerne les nomme constamment Caloires.